



Pomme de terre

N°18
25/07/2023



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOÏE
ACPEL
acpel@orange.fr

Zone Aquitaine :
Carla VARAILLAS
FREDON NA
carla.varaillas@fredon-na.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir :

Situation générale :

Secteur primeur de l'Ile de Ré : la campagne est terminée.

Secteur aquitain : la campagne se termine.

Secteur limousin : les défanages se poursuivent en production de plants. Sur le marché de la consommation, la plupart des cultures entament leur phase de senescence. Des maraîchers ont commencé à arracher.

Mildiou : les conditions météorologiques restent favorables au champignon. Les sorties du modèle Mileos® et les observations de terrain encouragent à maintenir une vigilance sur les cultures implantées tardivement (mai-juin) et encore en pleine végétation.

Doryphores : la pression retombe un peu. Ce sont principalement des adultes de deuxième génération qu'on croise dans les parcelles et finalement assez peu de larves.

Accès aux notes nationales :

Lien vers la liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle [ICI](#)

Lien vers les notes « Biodiversité, santé des agrosystèmes » [ICI](#)

Alerte scarabée japonais (*Popillia japonica*) :

Cette espèce de scarabée, présente en Italie et en Suisse, est très polyphage et est considérée comme une menace majeure pour nos filières en région.

Lien vers la note [ICI](#)

Ce bulletin est le dernier de la campagne

Merci à vous, agriculteurs et observateurs du réseau !

Situation générale

Secteur aquitain :

Le réseau d'observation est constitué d'un ensemble de 120 ha répartis en Gironde, dans les Landes et le Lot-et-Garonne. Les arrachages se terminent désormais.

Secteur limousin :

Les jours passés n'auront finalement pas été si chauds et si secs : températures proches de 25°C les après-midis, petites averses (pas plus de quelques mm). Les jours à venir seront sensiblement pareils.

Le réseau s'appuie cette année sur neuf parcelles « fixes » situées sur le territoire limousin, débordant même sur les départements de la Vienne et de la Charente afin de mieux couvrir la zone de production de plants. Sur ces parcelles du réseau, les cultures évoluent entre les stades « début de développement des fruits » (BBCH 70) et « sénescence / 50 % de feuilles brunes » (BBCH 95).



Aperçu des cultures en Creuse (crédit photo : Noëllie LEBEAU - CDA23)

L'état des cultures s'est fortement dégradé depuis 2-3 semaines (enherbement, attaques fongiques, senescence)

En production de plants, les défanages progressent (calibres atteints). En production de pommes de terre de consommation, les tubercules continuent de grossir dans les buttes. Les arrachages démarrent doucement chez les maraîchers pour les variétés précoces.

Situation sanitaire

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*)**

Secteur limousin : des symptômes de mildiou continuent d'être observés dans les parcelles (simples taches sur feuilles ou attaques plus sévères sur les variétés les plus sensibles). Avec les feuilles qui entrent en sénescence et les autres maladies de fin de cycle, l'observation devient compliquée.

Rappel des conditions de développement du mildiou : les conditions climatiques idéales pour la formation des spores sont une succession de périodes humides et relativement chaudes (températures optimales 18-22°C). La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale ou supérieure à 4 heures, assortie de températures comprises entre 3 et 30°C (températures optimales 8-14°C). Par la suite, les pluies et les hygrométries supérieures à 90 % associées à des températures comprises entre 10 et 25°C favorisent l'évolution de la maladie.

Évaluation du risque : le modèle épidémiologique MILEOS® aide à identifier les périodes à risque. Il simule le développement des générations de mildiou en s'appuyant sur les données météorologiques (température, hygrométrie). Il permet de gérer le risque en fonction des sensibilités variétales (variétés sensibles, intermédiaires, résistantes) mais uniquement dans les conditions de plein champ.

Évaluation du risque au 25/07/2023 avec MILEOS® :

	Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Limousin	Chabanais (16)	0.7 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
	Lubersac (19)	1.5 mm	Le 24 juillet	Moyen (VR) à élevé (VS, VI)
	Voutezac (19)	0.9 mm	Le 24 juillet	Moyen (VS, VI, VR)
	Ahun (23)	7.5 mm	Les 22, 24 juillet	Élevé (VS, VI, VR)
	Dun le Palestel (23)	5.7 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
	Saint Pierre d'Exideuil (86)	1.7 mm	<i>Indices non calculés</i>	
	Coussac Bonneval (87)	2.1 mm	Le 24 juillet	Faible (VI, VR) à moyen (VS)
	Peyrat de Bellac (87)	1.1 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
	Verneuil sur Vienne (87)	1.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)

Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain. Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).

Évaluation du risque :

En Limousin, les conditions météorologiques sont finalement restées favorables au champignon. Du mildiou continue d'être observé sur le terrain. Un risque demeure, notamment sur les zones Creuse-Corrèze, pour les cultures les moins avancées (implantations tardives).

Mesures de prophylaxie :

La présence d'inoculum primaire est déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En effet, en l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture N-1, il est donc important de bien gérer ses déchets. De même, des parcelles qui auraient présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.

Sous abris mais aussi sous bâches, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de la maladie. C'est pourquoi une bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale. Par ailleurs, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (bien choisir les horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).

Enfin, le choix de variétés peu sensibles limite le risque.

• Alternariose (*Alternaria alternata* et *Alternaria solani*)

Secteur limousin : des symptômes d'alternaria sont repérés sur plusieurs variétés.

Évaluation du risque :

En Limousin, le risque demeure.



Rappel des conditions de développement de l'alternariose : les dégâts sont plutôt observés en conditions chaudes et sèches. L'alternariose se développe à des températures comprises entre 20 et 30°C et apprécie l'alternance de périodes sèches et humides. Des journées ensoleillées et chaudes suivies de rosée la nuit sont par exemple des conditions favorables au développement de la maladie.

L'alternariose est également considérée comme une maladie de faiblesse, favorisée par différents stress : déséquilibre nutritionnel, manque d'eau, sénescence naturelle, attaques d'insectes, dégâts mécaniques...

Symptômes d'alternaria sur CHARLOTTE (crédit photo : Noëlle LEBEAU - CDA23)

Mesures de prophylaxie :

La maîtrise de l'alternariose passe d'abord par un ensemble de pratiques limitant les stress sur la culture, notamment l'apport d'une fertilisation et d'une irrigation équilibrées.

On peut limiter l'inoculum primaire en détruisant les résidus de culture infectés et les adventices et en évitant de positionner dans la rotation des cultures sensibles comme la tomate.

Enfin, le choix de variétés peu sensibles limite le risque.

- **Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)**

Secteur limousin : des larves et surtout des adultes de 2^{ème} génération naviguent dans les parcelles.

Évaluation du risque :

En Limousin, les coléoptères sont toujours présents mais la pression est moindre en cette fin du mois de juillet. Les défoliations sont désormais peu intenses et peu impactantes pour des cultures qui entrent de toute façon en phase de sénescence.

Mesures de prophylaxie :

La lutte contre les doryphores passe par la mise en place de rotations longues et la destruction des repousses et des adventices à proximité, sources de nourriture des adultes émergents.

L'implantation d'une culture céréalière derrière une pomme de terre aiderait par exemple à réduire la migration des coléoptères depuis les sites d'hivernage vers de nouveaux champs.

- **Pucerons**

Secteur limousin : aucun individu n'est signalé.

Évaluation du risque :

En Limousin, le risque reste faible.

- **Taupins (différentes espèces dont *Agriotes sordidus*)**

Secteur limousin : pour le moment, il n'est pas signalé de dégâts de taupins cependant les arrachages démarrent juste chez les maraîchers.

Évaluation du risque :

L'évaluation du risque doit se faire à la parcelle, en fonction du précédent, des opérations de travail du sol en interculture et de la durée du cycle (maintien des tubercules dans le sol).

Conseils de fin de saison

Le défanage, naturel ou provoqué, est nécessaire pour stopper le grossissement des tubercules et durcir les épidermes. Une attaque sévère de mildiou en végétation peut amener à défaner plus précocement. Avec la problématique montante « taupins » et les autres bio-agresseurs potentiels du sol (rhizoctone brun, dartrose...), ne maintenez pas exagérément les tubercules sous les buttes. Un délai défanage-récolte de 3-4 semaines est en principe suffisant.

Laissez sécher les tubercules avant de les stocker (cicatrisation des épidermes).

Ne stockez pas vos déchets à proximité des futures parcelles de pommes de terre ; ce sont des sources d'inoculum primaire pour l'an prochain.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRÉ

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".